

monument que nous admirons aujourd'hui, c'est pour nous un devoir de rappeler le modeste éclat de ce sanctuaire où se sont succédé tant de générations croyantes.

Le P. Benjamin de St-Pierre, qui en fut l'architecte, voulut le rendre digne de sainte Anne et de la piété des pèlerins. Grâce à de généreuses offrandes, la richesse de l'ornementation intérieure vint compenser ce qui manquait du côté des proportions. Ce n'était qu'une chapelle étroite et basse ; mais, décorée avec ce luxe de détails qui caractérise l'architecture de cette époque, elle attirait les regards de ses pieux visiteurs, qui la considéraient comme une merveille.

L'autel principal, œuvre de *maître Bertrand Jardel*, artiste Poitevin, était surmonté d'un riche rétable, formé de colonnes de marbre noir et jaspé, que reliaient des festons et des moulures délicatement sculptés. Au milieu, apparaissait la statue de sainte Anne, regardant avec amour son petit-fils Jésus, que la vierge sa mère tenait entre ses bras ; saint Joachim et saint Joseph, contemplant le Sauveur, saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste, conviant les pèlerins à s'adresser au trône des miséricordes, complétaient cette ornementation remarquable, où le symbolisme s'unissait à l'art, pour attirer l'âme en charmant les yeux.

La statue miraculeuse, entourée de médaillons représentant des miracles, s'élevait sur un autre autel que précédait une grille de fer ouvragée, servant de support aux cierges qu'y faisaient brûler les pèlerins.

Des peintures décoraient les voûtes ; celles du chœur étaient d'or et d'azur. Enfin, une boiserie, sculptée avec goût, recouvrait les murs sur lesquels une longue suite